

Initiatives ministérielles

C'était intéressant de voir ce que disait le *Toronto Star* du 29 mars 1990. Selon les résultats d'un sondage Gallup concernant le budget, 70 p. 100 des Canadiens disent que le budget ne nous aidera pas et 63 p. 100 des Canadiens disent même qu'il nous nuira.

Nous avons un gouvernement qui, de toute évidence, approuve les augmentations de salaire massives accordées au gouverneur de la Banque du Canada. Nous avons entendu les arguments que le premier ministre a invoqués pour se défendre. Comment vous sentiriez-vous si vous étiez un parent seul? Comment vous sentiriez-vous en voyant ce genre d'augmentation de salaire accordée à une personne déjà très bien payée, si vous étiez parmi les 3,5 millions à 5 millions de Canadiens pauvres?

Nous savons que, au moment de la campagne électorale, les conservateurs se transforment en libéraux. Les Canadiens savent cependant qui les conservateurs sont en réalité, et ils ne l'oublieront pas. Nous n'avons qu'à regarder ce qu'ils font pour voir quelles sont leurs valeurs et leurs priorités.

Enfin, je ne dis pas ceci dans le but d'offenser qui que ce soit, mais pour montrer qu'il y a des différences énormes et très nettes entre les partis politiques. Il faut regarder ce qu'ils font et non écouter ce qu'ils disent pour s'en rendre compte.

M. Corbeil: C'est là-dessus que nous voulons être jugés.

M. Duhamel: Je tiens à rappeler aux Canadiens que certains députés d'en face se sentent blessés par ce que j'ai dit. Je ne les blâme pas. Je serais gêné de faire partie d'un gouvernement qui effectue des coupes comme celles dont je viens de parler dans les programmes concernant la santé, l'éducation, les anciens combattants, les femmes et les autochtones.

Comment pouvez-vous rire et chahuter? J'aurais la tête basse, à votre place. Je rentrerais chez moi pour le week-end à la tombée de la nuit, parce que je n'oserais pas le faire en plein jour.

[Français]

Comme je viens de le mentionner, madame la Présidente, je n'ai aucune intention de blesser mes chers collègues qui font partie du gouvernement. Je veux simplement essayer d'identifier qu'il y a des différences, de grandes différences, entre les partis politiques, puis la façon de les voir clairement, c'est de regarder et d'étudier ce qu'ils font dans le concret. Ils ont donc coupé des

programmes pour les femmes, pour les autochtones, des programmes sur le multiculturalisme, des programmes pour la santé, des programmes pour l'éducation, des programmes pour les aînés, la famille, l'assurance-chômage lorsqu'ils ont dit qu'ils n'étaient pas pour le faire, la formation, le recyclage, la recherche et le développement, *et cetera*, donc une bonne indication de ce qui les motive, de ce qui les mène, de ce qui les font réagir.

Je trouve cela intéressant, par exemple, de voir des collègues qui continuent à rigoler. . .

M. Corbeil: Vous l'avez fait pendant 20 ans.

M. Duhamel: . . . qui continuent à trouver drôle ce que j'ai à dire. C'est qu'ils n'ont pas le courage de se lever et de questionner. . .

M. Hudon: Ça va venir!

M. Duhamel: . . . et de contester, et de m'apporter des preuves pour essayer de contrecarrer ce que j'ai dit. Et puis, j'ai bien hâte de recevoir leurs questions.

Madame la Présidente, je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de partager avec la Chambre.

• (1650)

M. Jean-Guy Hudon (secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale): J'aurais une question à poser à mon honorable collègue. Il a relevé quelque chose tout à l'heure qui m'a fait sursauter quelque peu. Je vais lui rappeler que lors de la session précédente, on avait justement présenté un projet de loi sur les garderies qui avait été dûment accepté par cette Chambre. Maintenant quand je lui ai lancé qu'il avait été bloqué au Sénat par après, il a dit: il faut toujours que vous mettiez sur le dos des autres. . . N'empêche que c'est ce qui s'est passé. Ce projet de loi avait été dûment présenté. Ce programme-là ne faisait pas l'affaire nécessairement du Parti libéral, mais ce projet de loi avait été dûment présenté ici à la Chambre, et refusé à l'autre endroit. D'ailleurs ce n'est pas le seul exemple.

Tout à l'heure mon collègue a parlé des programmes de formation. . .

[Traduction]

M. Speller: Ils n'ont pas été rejetés par le Sénat.

[Français]

M. Hudon: Avez-vous des gaz, ou quoi? Qu'est-ce qui se passe?

M. Duhamel: La question! Posez la question, j'ai hâte d'y répondre!